

Message de Pâques 2020

« *Le Seigneur est réellement ressuscité* » (Lc 24, 3)

**Chers frères et sœurs,
Bien-aimés dans le Seigneur,**

1. C'est bien vrai, le Seigneur est ressuscité. Oui, nous avons de la peine à y croire. Nos églises sont désertes, leurs murs sont tout humides faute de vibrer sous la chaleur des cris d'alléluia. Oui, toute l'atmosphère ambiante est morose. Même les animaux se sont tu! Quelle fête pascale, se demande-t-on ? Est-ce vrai que Jésus est vivant, est-ce vrai qu'il est ressuscité, est-ce vrai qu'il est présent parmi nous, est-ce vrai qu'il est dans nos cœurs?
2. Enfermés dans nos maisons, forcés à nous retrancher dans nos foyers, astreints à nous isoler en communautés , réduits à des poignées de fidèles dans les églises autour des autels, nous sommes comme les disciples au soir du Vendredi saint. Eux, ils avaient peur des Juifs, ils étaient déçus de ce qui venait d'arriver à leur Maître. Nous, nous avons peur du coronavirus Covid-19, cette mortelle pandémie. Tout comme pour les disciples de Jésus, nous vivons des moments d'épreuve; mais, comme eux, nos coeurs sont pleins d'appels à l'espérance. C'est, en effet, sur la route qui les mène au tombeau de leur Maître, coeurs chargés de tristesse, mais réconfortés par une prière silencieuse et confiante, que les saintes femmes sont brusquement illuminées par une voie céleste au message bouleversant: "il est ressuscité...allez dire à ses disciples...il vous précède en Galilée" (Mt 28, 6-7). C'est aussi au cours d'un voyage, alors qu'ils sont découragés et déçus, que deux disciples en route vers Emaüs, sont rejoints par un inconnu qui leur explique les Ecritures. Grâce à l'écoute attentive de cet enseignement passionnant, leurs yeux s'ouvrent et reconnaissent leur Maître à travers la fraction du pain. C'est également le cas de ces quelques disciples, enfermés dans un minuscule local, les coeurs pleins d'espoir de savoir quelque chose sur leur Maître, que ce dernier a rejoints avec des paroles apaisantes: "La paix soit avec vous " (Lc 24, 36; Jn 20, 19, 21, 26). C'est dans ces petits cercles, autour des Saintes Écritures, que se célèbre la joie de la rencontre avec le Ressuscité; c'est aussi du fond du coeur tout brûlant que surgit l'enthousiasme de la proximité avec l'autre pour lui partager son bonheur. La personne qu'on aime, on cherche à la rencontrer souvent, on l'écoute volontiers et on entre en communion avec elle. Mieux encore quand il s'agit de notre Seigneur et Sauveur.

**Chers frères et sœurs,
Bien-aimés dans le Seigneur,**

3. Nous sommes terrifiés par la pandémie du coronavirus Cod-19. Chrétiens, saisissons cette occasion comme un moment favorable, un moment de grâce, un moment de salut (cf. Rm 13, 11-14). À la suite de Jésus mourant sur la croix, faisons de cette souffrance est un chemin d'éducation et de conversion. L'appel de Dieu résonne souvent dans les moments de crise, dans la faiblesse de personnes malades. Le coronavirus Cod-19 est un message sans paroles qui est adressé à l'humanité. Prenons conscience de notre fragilité et de la nécessité d'être solidaires les uns des autres, de nous centrer sur l'essentiel, sur ce qui nous unit. Nous respirons le même air, nous buvons à la même source, nous sommes réchauffés par le même soleil, nous sommes arrosés par la même pluie ; soignons donc cet héritage commun en protégeant et en bien conservant l'univers et l'environnement, notre maison commune. Cultivons la fraternité entre nous.
4. Pâques de cette année n'est pas comme les autres. Réduits à l'isolement, le corononavirus Covid-19 nous aide à mieux comprendre que la rencontre avec le Ressuscité se fait d'abord au fond de notre cœur dans le silence de notre fragilité humaine, dans le désir profond et intérieur de le rencontrer. C'est donc une occasion que le Seigneur nous donne d'entrer en nous-mêmes pour le découvrir non pas d'abord dans nos églises, dans nos places publiques, en assemblées de masse, dans une ambiance hautement exubérante aux cris répétées d'alléluia et d'amen. C'est dans le silence, dans un coeur tout tourné vers lui discrètement que le Seigneur veut se faire entendre. C'est ce que Yahvé faisait régulièrement à nos Pères. C'est dans la brise légère que le Seigneur apparut à Elie au mont Horeb (cf. R 19,11-12); c'est au désert que le Yahvé aimait conduire son peuple pour lui parler à son coeur (cf. Os 2, 14). Aujourd'hui, ce désert, ce sont nos coeurs, nos familles, nos maisons, nos communautés; ce sont là des lieux privilégiés pour adorer Dieu en esprit et vérité (cf. Jn 4, 23); c'est là que Dieu va nous rencontrer et nous parler. Jésus, le Ressuscité, nous a, en effet, dit qu'il est présent là où deux ou trois sont réunis en son nom (cf. Mt 18, 20). Dieu établit sa demeure dans les coeurs et la vie de ceux qui l'aiment et restent fidèles à sa parole (cf. Jn 14, 23). Le Seigneur veut nous dire que les églises comme les rassemblements de masses ne sont pas les seuls lieux et formes de prière.

**Chers frères et sœurs,
Bien-aimés dans le Seigneur,**

5. C'est bien vrai, "le Seigneur est ressuscité...allez dire à ses disciples...il vous précède en Galilée" (Mt 28, 6-7). C'est au fond de notre coeur que résonne ces paroles; c'est au sein de nos familles, de nos communautés que nous entendons ce rendez-vous que le Seigneur nous donne. Oui, en Galilée, régions paiennes (cf. Mt 4, 15), lieu du rendez-vous, lieu d'évangélisation. C'est finalement partout que se trouve cette "Galilée des Nations": dans nos propres coeurs, dans nos familles, dans nos communautés, partout où il y a des personnes humaines. Inondons-y la joie de la rencontre du Ressuscité; partageons avec les autres le

don de l'amour dont nous comble Christ ressuscité. L'amour tend à déborder et à se répandre. Autant que de fraternité, l'humanité a besoin de solidarité : elle doit être un signe, aussi humble soit-il, de l'amour inimaginable de Dieu pour toute l'humanité. Nous n'avons pas besoin de grandes manifestations : un sourire, un regard bienveillant, une visite d'un malade ou d'un prisonnier, une parole de réconfort, un regard qui rassure et apaise, une parole de pardon ou de réconciliation, un geste pacificateur et rassembleur. Notre prière sera simple et discrète: signe de croix, chapelet, je vous salue Marie, notre Père, gloire au Père, « *Catena* », méditation de la Parole de Dieu, prière spontanée avant le repas, avant d'aller au lit, etc. C'est l'occasion de créer et d'encourager de petits « sanctuaires » au sein de nos familles, de nos maisons, de nos communautés, des coins où, autour d'une statue, d'une image, d'une croix, on se retrouve périodiquement individuellement et familialement pour nourrir sa vie spirituelle.

**Chers frères et sœurs,
Bien-aimés dans le Seigneur,**

6. Il va de soi qu'à l'occasion des fêtes pascales de cette année, notre cœur d'amour se tourne particulièrement aux malades du coronavirus et de tous ceux qui les assistent; mais, pensons aussi à tous les malades, aux prisonniers, à ceux qui sont en déplacements forcés, à ceux qui sont dans les souffrances de toutes sortes. Que le cierge pascal, Christ Astre d'en haut qui vient nous visiter, les illumine, les réconforte, affermisse leur foi et ranime leur espérance. Que l'eau de la nuit pascale les purifie et étanche leur soif.

**Chers frères et sœurs,
Bien-aimés dans le Seigneur,**

7. Avec Marie-Madeleine de la "séquence pascale", exultons tous de joie : "J'ai vu le sépulcre du Christ vivant; j'ai vu la gloire du Ressuscité; j'ai vu les anges ses témoins; j'ai vu le suaire et les vêtements; j'ai vu Christ, mon espérance. C'est la nuit où, brisant les liens de la mort, Jésus s'est relevé victorieux, des enfers". Alléluia. Amen.

Donné en l'Eglise cathédrale Notre Dame de l'Assomption,
Boma, le 11 avril 2020, Veillée pascale
MBUKA Cyprien, cism
Évêque de Boma